

**BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE**  
**Session 2012**

**FRANÇAIS**  
**(Toutes séries)**

Durée : 4 heures

Coefficient : 2

*Epreuve anticipée*  
*classe de Première*

Note aux candidats :

Vous lirez soigneusement les trois textes ci-joints.

Vous répondrez ensuite aux deux questions et enfin, vous choisirez l'un des trois travaux d'écriture proposés.

Toutes vos réponses devront être rédigées et organisées.

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé

Dès que ce sujet vous sera remis, assurez-vous qu'il est complet.  
Ce sujet comporte 6 pages numérotées de 1/6 à 6/6.

**OBJET d'ÉTUDE : Le Texte théâtral et sa représentation  
du XVIII<sup>e</sup> à nos jours.**

**CORPUS :**

Texte 1 : Beaumarchais, *Le Barbier de Séville*, Acte II scène 15, 1775.

Texte 2 : Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro*, Acte I scène 8, 1784.

Texte 3 : Eugène Ionesco, *Les Chaises*, 1952.

**Texte 1 :**

Rosine, prisonnière de son tuteur Bartholo qui veut l'épouser, tombe amoureuse du Comte Almaviva qui, grâce aux ruses du valet Figaro, a réussi à entrer en communication avec elle. Dans cette scène, elle doit échanger le billet que lui a fait parvenir Almaviva contre la lettre de son cousin, afin de jouer un bon tour à son tuteur jaloux.

BARTHOLO. De quelle offense parlez-vous ?

ROSINE. C'est qu'il est inouï qu'on se permette d'ouvrir les lettres de quelqu'un.

BARTHOLO. De sa femme ?

5 ROSINE. Je ne la suis pas encore. Mais pourquoi lui donnerait-on la préférence d'une indignité qu'on ne fait à personne ?

BARTHOLO. Vous voulez me faire prendre le change<sup>1</sup>, et détourner mon attention du billet qui, sans doute, est une missive de quelque amant<sup>2</sup>. Mais je le verrai, je vous assure.

ROSINE. Vous ne le verrez pas. Si vous m'approchez, je m'enfuis de cette maison, et je demande retraite au premier venu.

10 BARTHOLO. Qui ne vous recevra point.

ROSINE. C'est ce qu'il faudra voir.

BARTHOLO. Nous ne sommes pas ici en France, où l'on donne toujours raison aux femmes ; mais, pour vous en ôter la fantaisie, je vais fermer la porte.

15 ROSINE, *pendant qu'il y va*. Ah, Ciel ! que faire ?... Mettons vite à la place la lettre de mon cousin, et donnons-lui beau jeu<sup>3</sup> de la prendre.

*Elle fait l'échange, et met la lettre du cousin dans sa pochette<sup>4</sup>, de façon qu'elle sorte un peu.*

BARTHOLO, *revenant*. Ah ! j'espère maintenant la voir.

ROSINE. De quel droit, s'il vous plaît ?

BARTHOLO. Du droit le plus universellement reconnu, celui du plus fort.

20 ROSINE. On me tuera plutôt que de l'obtenir de moi.

BARTHOLO, *frappant du pied*. Madame ! Madame !...

ROSINE *tombe sur un fauteuil, et feint de se trouver mal*. Ah ! quelle indignité !...

BARTHOLO. Donnez cette lettre, ou craignez ma colère.

ROSINE, *renversée*. Malheureuse Rosine !

1 - Changer d'attitude (par distraction).

2 - Amoureux (aucune notion d'adultère à l'époque).

3 - Jouons-lui un bon tour.

4 - Petite poche de son tablier.

25 BARTHOLO. Qu'avez-vous donc ?  
ROSINE. Quel avenir affreux !  
BARTHOLO. Rosine !  
ROSINE. J'étouffe de fureur.  
BARTHOLO. Elle se trouve mal.  
30 ROSINE. Je m'affaiblis, je meurs.  
BARTHOLO, à part. Dieux ! la lettre ! Lisons-la sans qu'elle en soit instruite.

*Il lui tâte le pouls et prend la lettre qu'il tâche de lire en se tournant un peu.*

ROSINE, toujours renversée. Infortunée ! ah ! .  
BARTHOLO *lui quitte le bras, et dit à part.* Quelle rage a-t-on d'apprendre ce qu'on craint  
35 toujours de savoir !  
ROSINE. Ah ! pauvre Rosine !  
BARTHOLO. L'usage des odeurs<sup>4</sup>... produit ces affections spasmodiques<sup>5</sup>.

*Il lit par-derrière le fauteuil, en lui tâtant le pouls. Rosine se relève un peu, le regarde finement, fait un geste de tête, et se remet sans parler.*

40 BARTHOLO, à part. ô Ciel ! c'est la lettre de son cousin. Maudite inquiétude ! Comment l'apaiser maintenant ? Qu'elle ignore au moins que je l'ai lue !

*Il fait semblant de la soutenir, et remet la lettre dans la pochette.*

Beaumarchais, *Le Barbier de Séville*, Acte II scène 15, 1775  
(extrait)

4 - Parfums.

5 - Crises nerveuses.

## Texte 2 :

Le comte Almaviva, libertin sans scrupules, cherche à séduire Suzanne, femme de chambre de son épouse. Il vient lui rendre visite dans sa chambre, sans savoir que Chérubin, le petit page<sup>1</sup>, s'est caché derrière le fauteuil.

*Suzanne, Le Comte, Chérubin, caché.*

Suzanne aperçoit le Comte. Ah ! ...

*Elle s'approche du fauteuil pour masquer Chérubin.*

LE COMTE *s'avance*. Tu es émue, Suzon ! tu parlais seule, et ton petit cœur paraît dans une agitation... bien pardonnable, au reste, un jour comme celui-ci.

5 SUZANNE, *troublée*. Monseigneur, que me voulez-vous ? Si l'on vous trouvait avec moi...

LE COMTE. Je serais désolé qu'on m'y surprît ; mais tu sais tout l'intérêt que je prends à toi. Bazile<sup>2</sup> ne t'a pas laissé ignorer mon amour. Je n'ai qu'un instant pour t'expliquer mes vues ; écoute.

*Il s'assied dans le fauteuil.*

10 SUZANNE, *vivement*. Je n'écoute rien.

LE COMTE, *lui prend la main*. Un seul mot. Tu sais que le Roi m'a nommé son ambassadeur à Londres. J'emmène avec moi Figaro ; je lui donne un excellent poste ; et, comme le devoir d'une femme est de suivre son mari...

SUZANNE. Ah ! si j'osais parler !

15 LE COMTE, *la rapproche de lui*. Parle, parle, ma chère ; use aujourd'hui d'un droit que tu prends sur moi pour la vie.

SUZANNE, *effrayée*. Je n'en veux point, Monseigneur, je n'en veux point. Quittez-moi, je vous prie.

LE COMTE. Mais dis auparavant.

20 SUZANNE, *en colère*. Je ne sais plus ce que je disais.

LE COMTE. Sur le devoir des femmes.

SUZANNE. Eh bien, lorsque Monseigneur enleva la sienne de chez le docteur, et qu'il l'épousa par amour ; lorsqu'il abolit pour elle un certain affreux droit du seigneur<sup>3</sup>...

25 LE COMTE, *gaiement*. Qui faisait bien de la peine aux filles ! Ah ! Suzette ! ce droit charmant ! Si tu venais en jaser sur la brune<sup>4</sup> au jardin, je mettrais un tel prix à cette légère faveur...

BAZILE, *parle en dehors*. Il n'est pas chez lui, Monseigneur.

LE COMTE, *se lève*. Quelle est cette voix ?

SUZANNE. Que je suis malheureuse !

30 LE COMTE. Sors, pour qu'on n'entre pas.

SUZANNE, *troublée*. Que je vous laisse ici ?

BAZILE, *crie en dehors*. Monseigneur était chez Madame, il en est sorti ; je vais voir.

LE COMTE. Et pas un lieu pour se cacher ! Ah ! derrière ce fauteuil... assez mal ; mais renvoie-le bien vite.

35 *Suzanne lui barre le chemin ; il la pousse doucement, elle recule, et se met ainsi entre lui et le petit page ; mais, pendant que le Comte s'abaisse et prend sa place, Chérubin tourne et se jette effrayé sur le fauteuil à genoux et s'y blottit. Suzanne prend la robe qu'elle apportait, en couvre le page, et se met devant le fauteuil.*

Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro*, Acte I scène 8, 1784

1 - Jeune noble placé auprès d'un seigneur pour apprendre le métier des armes.

2 - Maître de clavecin de la Comtesse.

3 - Droit féodal selon lequel un seigneur pouvait obtenir les faveurs d'une servante avant sa nuit de noces.

4 - Au crépuscule.

### Texte 3 :

Des chaises vides destinées à des invités invisibles s'accumulent sur la scène en vue d'une conférence « scientifique » que le « vieux » entend donner au monde.

*On entend de violents coups de sonnette.*

- LE VIEUX, *se dépêchant, tout cassé, vers la porte de droite, tandis que la Vieille va vers la porte cachée, à gauche, se dépêchant mal, boitillant.* – C'est une personne bien autoritaire. (Il se dépêche, il ouvre la porte n°2 ; entrée du Colonel invisible ; peut-être sera-t-il utile que l'on entende, discrètement, quelques sons de trompette, quelques notes du « Salut au Colonel » ; dès qu'il a ouvert la porte, apercevant le Colonel invisible, le Vieux se fige en un « garde-à-vous » respectueux.) Ah !... mon Colonel ! (Il lève vaguement le bras en direction de son front, pour un salut qui ne se précise pas.) Bonjour, mon Colonel... C'est un honneur étonnant pour moi... je... je... je ne m'attendais pas... bien que... pourtant... bref, je suis très fier de recevoir, dans ma demeure secrète, un héros de votre taille... (Il serre la main invisible que lui tend le Colonel invisible et s'incline cérémonieusement, puis se redresse.) Sans fausse modestie, toutefois, je me permets de vous avouer que je ne me sens pas indigne de votre visite ! Fier, oui... indigne, non !...
- La Vieille apparaît avec sa chaise, par la droite.
- 15 LA VIEILLE. – Oh ! Quel bel uniforme ! Quelles belles décorations ! Qui est-ce, mon chou ?
- LE VIEUX, à la Vieille. – Tu ne vois donc pas que c'est le Colonel ?
- LA VIEILLE, au Vieux. – Ah !
- LE VIEUX, à la Vieille. – Compte les galons ! (Au Colonel) C'est mon épouse Sémiramis<sup>1</sup>. (A la Vieille) Approche, que je te présente à mon Colonel. (La Vieille s'approche, traînant d'une main la chaise, fait une révérence sans lâcher la chaise. Au Colonel.) Ma femme. (A la Vieille) Le Colonel.
- 20 LA VIEILLE. – Enchantée, mon Colonel. Soyez le bienvenu. Vous êtes un camarade de mon mari, il est Maréchal...
- LE VIEUX, mécontent. - Des logis<sup>2</sup>, des logis...
- 25 LA VIEILLE (Le Colonel invisible baise la main de la Vieille ; cela se voit d'après le geste de la main de la Vieille se soulevant comme vers des lèvres ; d'émotion, la Vieille lâche la chaise). – Oh ! il est bien poli... ça se voit que c'est un supérieur, un être supérieur !... (Elle reprend la chaise ; au Colonel) La chaise est pour vous...

E. Ionesco, *Les Chaises*, 1952

1 - Reine légendaire qui aurait fait édifier de somptueuses constructions à Babylone.

2 - Jeu de mots qui désigne à l'origine un sous-officier chargé du logement des troupes.

**QUESTIONS : (6 points)**  
*(Répondre aux deux questions)*

1. Ces textes font tous les trois intervenir des objets : une lettre dans le texte 1, un fauteuil dans le texte 2 et des chaises dans le texte 3.

Quels rôles jouent ici ces objets ? (3 points)

2. Dans les trois extraits proposés, quelles informations sont apportées au spectateur par les didascalies ? (3 points)

**TRAVAUX D'ÉCRITURE : (14 points)**  
*(Choisir un sujet parmi les trois proposés)*

**SUJET 1 : Commentaire**

Vous commenterez l'extrait du *Mariage de Figaro* de Beaumarchais, Acte I scène 8 (texte 2), à partir du parcours de lecture suivant :

- en vous appuyant notamment sur la situation des personnages mais aussi sur les didascalies et l'échange des répliques, vous mettrez en évidence le caractère particulièrement mouvementé de la scène.

- en quoi cette scène repose-t-elle sur un mélange de registres ?

**SUJET 2 : Dissertation**

La représentation d'un texte théâtral permet-elle d'enrichir sa compréhension ?

Vous répondrez à cette question en vous appuyant sur les textes du corpus, ceux que vous avez étudiés pendant l'année scolaire ainsi que sur vos lectures et votre expérience de spectateur.

**SUJET 3 : Écriture d'invention**

Vous imaginerez un dialogue de théâtre entre deux personnages : l'un soupçonneux ou jaloux veut s'approprier le téléphone portable de l'autre, persuadé qu'un message compromettant y est enregistré.

Votre dialogue devra comporter des didascalies mettant en valeur l'objet, la relation entre les personnages et leur rapport à l'objet.